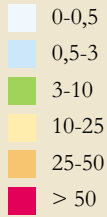



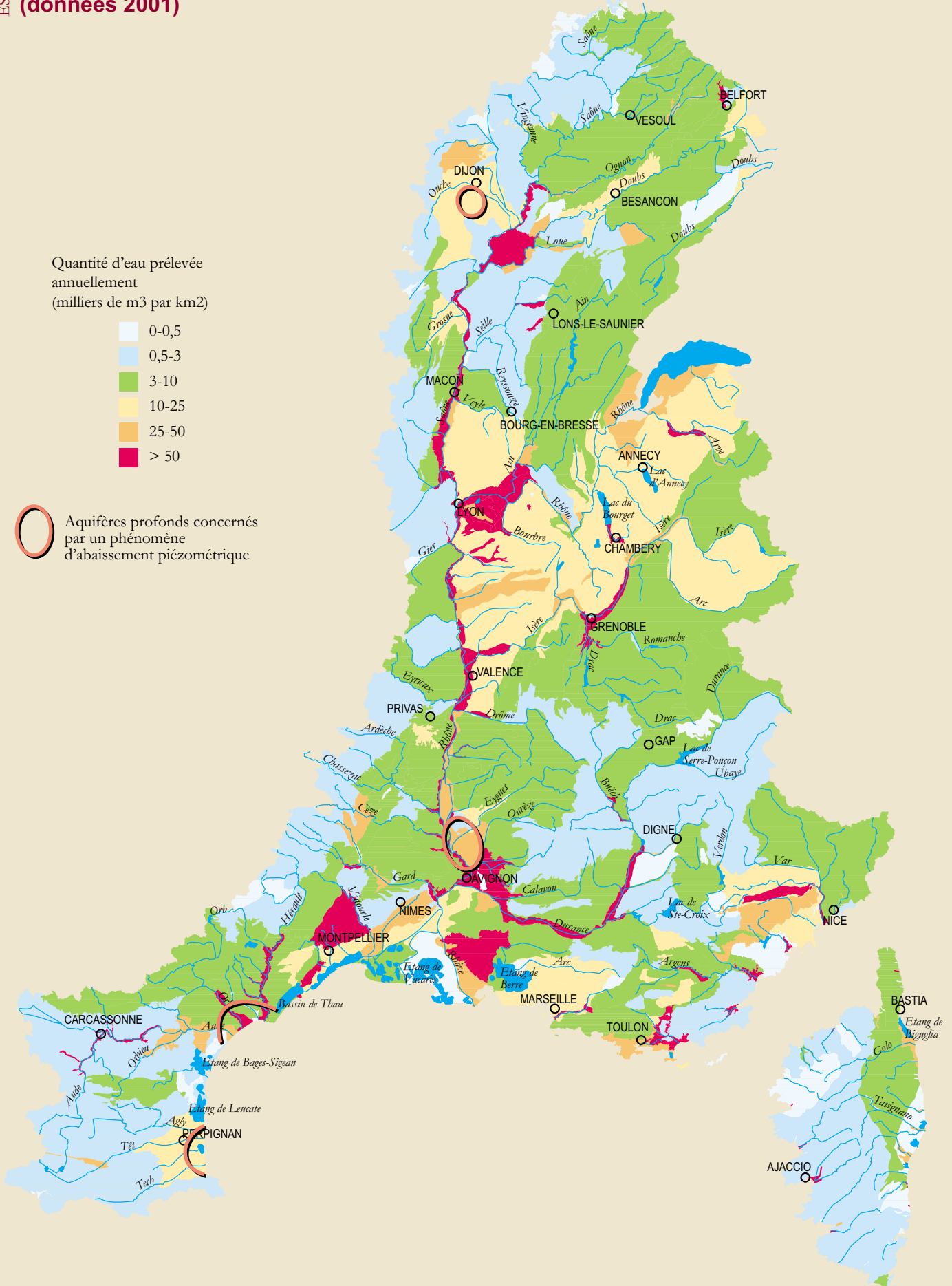
ESOUT 9a

PRÉLÈVEMENTS PAR AQUIFÈRE (données 2001)

Quantité d'eau prélevée
annuellement
(milliers de m3 par km2)



 Aquifères profonds concernés par un phénomène d'abaissement piézométrique



Réaffirmer l'importance stratégique et la fragilité des eaux souterraines



Connaître les prélèvements pour élaborer une stratégie de gestion équilibrée de la ressource

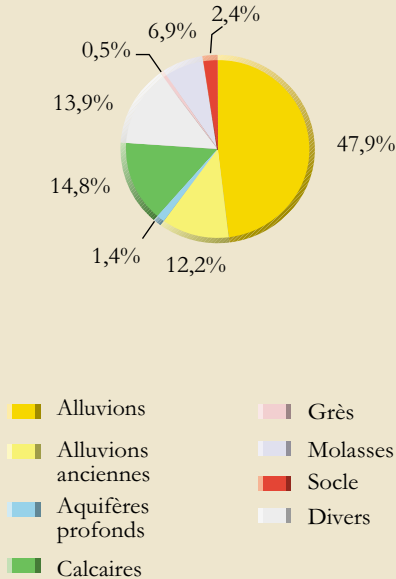
Les prélèvements en eau souterraine restent sensiblement constants depuis 1990 : de l'ordre de 2 milliards de m³ par an, pour l'ensemble du bassin. La visualisation qui en est faite ici rend compte de l'exploitation actuelle des différents aquifères mais non de leurs potentialités : certains d'entre eux, notamment alluviaux, peuvent répondre à une demande plus importante, même s'ils sont déjà très fortement sollicités.

Si les trois-quarts des prélèvements pour l'eau potable et la moitié des prélèvements industriels sont d'origine souterraine, la situation s'inverse pour l'irrigation où les prélèvements de surface restent globalement largement prépondérants.

Cependant, les prélèvements pour l'irrigation sont concentrés sur quelques mois et peuvent ainsi avoir un fort impact sur les aquifères concernés.

L'effet global des prélèvements peut entraîner localement des abaissements piézométriques chroniques, en particulier dans les aquifères profonds tels que le Comtat ou le Roussillon.

ESOUT 9b VOLUMES PRÉLEVÉS PAR TYPE D'AQUIFÈRE



Plus de la moitié des volumes prélevés en eau souterraine proviennent des aquifères alluviaux : alluvions récentes dans les vallées et alluvions fluvio-glaciaires plus anciennes (Est-Lyonnais par exemple). Les aquifères calcaires, tous plus ou moins fortement karstifiés, contribuent aussi largement à la satisfaction des besoins en eau (Jura, Côte bourguignonne, Préalpes, région de Montpellier).

Les aquifères profonds fournissent une ressource stratégique au niveau régional (plaine du Roussillon et nappe astienne en Languedoc-Roussillon, nappe du Miocène dans le Vaucluse, Pied de Côte bourguignonne).

ESOUT 8c ÉVOLUTION DES PRÉLEVEMENTS tous usages confondus sur le bassin

Les volumes prélevés en eau souterraine sont aujourd'hui connus ou estimés pour plus de 6000 points de captage (puits, forages, captages de sources).

Cette connaissance, qui progresse régulièrement, est cependant encore loin d'être exhaustive, notamment en ce qui concerne les captages d'irrigation.

Des inventaires complémentaires, ainsi que le développement des réseaux piézométriques s'avèrent nécessaires pour atteindre les objectifs de connaissance et de gestion patrimoniale de la ressource en eau souterraine fixés par le SDAGE.

Millions de m³

